



Wathahine - Photographies de femmes autochtones par Nance Ackerman



**L'intégrale des textes de l'exposition
présentée au Musée McCord
du 10 mars 2010 au 15 mai 2011.**

Introduction

Nance Ackerman a fait un long voyage qui l'a menée du Labrador à Vancouver, de l'Arctique à Kanehsatà:ke. Un voyage où elle s'est retrouvée entre deux identités – sa vie dans le monde non autochtone et son héritage acquis des Premières nations.

Nance a photographié des femmes fortes et déterminées : des Aînées, des artistes, des professeures et des activistes qui ont lutté pour améliorer leur propre vie, celle de leur famille et de leur communauté. Elle a aussi réalisé le film présenté dans cette exposition dans lequel elle explore les principes fondamentaux de la spiritualité autochtone : les rêves, le monde de la femme, les pensées sacrées et la sagesse. À travers l'image, l'exposition se penche sur les réalités contemporaines des peuples autochtones.

Rose Gregoire (1948-2007) avec sa sœur

Tshaukuish (Elizabeth) Penashue
Travailleuses sociales innues
Sheshatshiu, Labrador
1991

Rose Gregoire et sa sœur ont mené leur peuple dans une lutte contre les vols d'essai à basse altitude exécutés par l'armée avec des bombardiers au-dessus du territoire de chasse traditionnel innu au Labrador. Tshaukuish a depuis ouvert un refuge pour femmes à Sheshatshiu et continue à se battre pour les droits et la protection de l'environnement.

Unuishtam (Theresa) Rich (d. 1997)

Traditionaliste innue
Sheshatshiu, Labrador
1993

Unuishtam Rich a instauré un programme pour enseigner aux adolescents de Sheshatshiu comment chasser, cuisiner et coudre lorsqu'ils se trouvent sur le vaste territoire.

Rita Joe (1932-2007)

Poète mi'kmaq
Eskasoni, Nouvelle-Écosse
1991

Souvent appelée la « poète lauréate » de la nation mi'kmaq, Rita Joe a écrit des poèmes inspirés de la vie quotidienne sur la réserve d'Eskasoni sur l'île du Cap-Breton. Ses poèmes touchent autant les aspects domestiques que spirituels et saisissent à la fois l'angoisse et l'allégresse de la vie.

Rose Morris

Guérisseuse, travailleuse sociale et Aînée mi'kmaq
Gold River, Nouvelle-Écosse
1991

Rose Morris a décidé que pour devenir une vraie guérisseuse, il lui fallait retourner à l'école. Elle a obtenu un diplôme en travail social et elle aide maintenant les gens de sa petite communauté à faire face aux problèmes de la vie moderne.

Alanis Obomsawin

Cinéaste abénaquise
Odanak, Québec
1993

Alanis Obomsawin est l'une des documentaristes les plus en vue du Canada. D'abord chanteuse, auteure et conteuse, elle se lance dans le cinéma en 1967. Depuis, elle a réalisé plus de trente documentaires sans concession portant tous sur des enjeux touchant de près les peuples autochtones du Canada, dont son film *Waban-Aki : Peuple du soleil levant* qui a gagné, en 2006, le prix du meilleur documentaire. En 2008, Obomsawin a remporté le Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène (Prix de la réalisation artistique).

Wathahine (Mary) Nicholas

Enseignante en langue mohawk
Kanehsatà:ke, Québec
1994

Après la crise d'Oka de 1990, une confrontation armée impliquant les guerriers mohawk, la Sûreté du Québec et l'armée canadienne, Wathahine (Le long voyage) a décidé d'établir une école d'immersion en langue mohawk à Kanehsatà:ke : l'école Rotiwennakehte. Aujourd'hui directrice de l'école secondaire Ratihen:te, elle continue à ramener les jeunes de sa communauté à leur langue et à leur culture.

Kanahstasi (Nancy) Howard

Enseignante mohawk
Kanehsatà:ke, Québec
1995

Enfant, Kanahstasi (Chevrons nouveaux) cueillait des bleuets parmi les pins de Kanehsatà:ke. Elle fut la première directrice mohawk de l'école fédérale de Kanehsatà:ke (aujourd'hui l'école Aronhiakha). Elle a travaillé pendant des années en immersion en langue mohawk tout en participant activement à l'établissement du programme scolaire.

Annie (Coon-Come) Brien

Traditionaliste crie
Mistissini, Québec
1994

Lorsque cette photo a été prise, Annie Brien vivait six mois par année sur le vaste territoire dans le Nord québécois. Elle perpétuait les anciennes traditions de chasse de son peuple.

Mina Tuckatuck Weetaltuk (1919-2005)

Aînée et activiste inuite
Kuujjuarapik, Nunavik, Québec
1992

Mina Tuckatuck Weetaltuk était la plus vieille activiste à bord de l'*Odeyak*, un bateau spécial (moitié kayak, moitié canot) qui, en 1990, navigua de la Grande rivière de la Baleine à la ville de New York en signe de protestation contre les projets d'aménagement hydroélectrique dans le Nord québécois.

Elizabeth Dick (avec sa mère Anne Masty)

Activiste environnementale et Aînée crie
Whapmagoostui, Québec
1992

Durant toute sa vie adulte, Elizabeth Dick a lutté pour le droit de sa communauté de vivre et de chasser sur le territoire cri sans la menace d'inondations massives résultant des projets d'aménagement hydroélectrique. Aînée respectée et coordonnatrice culturelle, elle s'emploie aujourd'hui à réunir les jeunes et les aînés dans le but de les amener à partager leur culture et leurs traditions.

Leah Nuteruk (1886-1993)

Aînée inuite
Iqaluit, Nunavut
1991

Leah Nuteruk a vécu sur le vaste territoire pratiquement toute sa vie. Elle se souvenait de l'arrivée du premier Qallunaat (non-Inuit) dans le Nord canadien.

Monica Ittusardjuat

Enseignante inuite
Ottawa, Ontario
1991

Après avoir survécu à la violence familiale, Monica Ittusardjuat est retournée à l'école pour obtenir une maîtrise en éducation. Aujourd'hui, elle travaille comme coordonnatrice du bien-être de la communauté au service du développement culturel du Nunavut.

Rachel Uyarasuk (1914-2009)

Aînée inuite
Iglulik, Nunavut
1991

Rachel Uyarasuk est née dans une hutte de tourbe traditionnelle dans la toundra près de la terre de Baffin. Elle retournait dans cette région chaque printemps pour chasser et pêcher avec sa famille. Sage-femme, poète et chanteuse, elle fut une Aînée respectée dans tout le Nunavut. Durant l'été 1999, à l'âge de 85 ans, elle a joué un rôle important dans le film *Ningiura*.

Therese Idjaggiaq (1923-2008)

Guérisseuse et sage-femme inuite
Iglulik, Nunavut
1991

On appelait Therese Idjaggiaq l'« infirmière des Inuits ». On dit qu'elle pouvait guérir toutes les blessures par un simple toucher de la langue. Entre 1997 et 1998, elle a partagé ses connaissances en pratiques de santé traditionnelles inuites dans le cadre d'un projet organisé par le Nunavut Arctic College : *Interviewing Inuit Elders. Perspectives on Traditional Health*.

Susan Avingaq

Couturière traditionnelle et auteure inuite
Iglulik, Nunavut
1991

Couturière et artiste de renom, Susan Avingaq enseigne la couture traditionnelle aux jeunes femmes inuites. Auteure et actrice, elle a corédigé le scénario du film *Le jour avant le lendemain*, dont elle était également la directrice artistique.

Josie Monette Hill

Activiste de la communauté crie
Winnipeg, Manitoba
1991

Josie Monette Hill a grandi au cœur de Winnipeg, dans les quartiers populaires de la ville. Elle a consacré sa vie à aider les autochtones vivant en milieu urbain dans des foyers de transition et des centres d'aide à la famille. Depuis 1997, elle est la directrice générale du Centre Ma Mawi Wi Chi Itata qui offre aux familles autochtones des services et des programmes de soutien et de prévention pertinents sur le plan culturel.

Verna Kirkness (Pinase – Petit oiseau)

Enseignante crie
Fisher River, Manitoba
1991

Pendant plus de quarante ans, Verna Kirkness a été une importante porte-parole pour l'éducation des autochtones et son travail a été reconnu par de nombreux prix et honneurs. Maintenant retraitée, elle fut directrice de la First Nations House of Learning à l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver.

Katsi Cooke

Sage-femme mohawk et activiste en hygiène de l'environnement
Akwasasne, New York
1999

Katsi Cooke a mené des recherches sur la santé, la justice et l'environnement axées sur la collectivité, plus spécifiquement sur la réserve d'Akwesasne. Elle a fondé le Women is the First Environment Collaborative, une initiative qui mise sur le leadership de femmes autochtones en matière d'hygiène de l'environnement et de santé de la reproduction.

Rosie Okkumaluk (d.1999)

Aînée et chasseuse inuite
Iglulik, Nunavut
1991

Rosie Okkumaluk était reconnue pour avoir tué sept ours polaires. Elle était célèbre dans tout l'Arctique pour les souvenirs vivants qu'elle conservait de son enfance.

Eva Mckay (La bonne nourriture de la bufflonne)

(1920-2005)
Aînée et activiste sociale sioux
Sioux Valley, Manitoba
1991

Mère de treize enfants, Eva McKay a siégé au Native Women's Council of Elders du Manitoba et elle a cofondé le Brandon Friendship Centre. Elle a été active au sein du Comité canadien sur la violence faite aux femmes et faisait partie du Self Government Advisory Committee for Sioux Valley.

Jane Gottfriedson (d. 2002)

Activiste politique de la bande Okanagan-Similkameen
Keremeos, Colombie-Britannique
1991

Activiste et membre de longue date de l'Association des femmes autochtones du Canada, Jane Gottfriedson s'est battue sans relâche pour la dignité et les droits de toutes les femmes autochtones. Elle croyait que son travail s'inscrivait dans un processus de guérison plus large qui permettrait d'améliorer la vie des enfants de son peuple.

Terry John

Activiste sociale st'atl'imx
Lilloet, Colombie-Britannique
1991

Après la mort d'un petit enfant tué par un camion de chargement de bois, Terry John s'est jointe à d'autres parents qui se sont battus pour stopper l'exploitation forestière sur leur terre ancestrale. Elle est une des personnes qui mènent la communauté dans sa lutte pour la reconnaissance des droits des autochtones.

Elizabeth Chocolate Mackenzie (1917- 2008)

Aînée et traditionaliste dénée
Rae, Territoires du Nord-Ouest
1991

Elizabeth Chocolate Mackenzie a vécu presque toute sa vie sur le vaste territoire, voyageant, trappant et chassant avec son mari. Elle s'est installée à Rae lorsque ses sept enfants ont commencé à fréquenter l'école, et s'est battue pour permettre aux jeunes enfants d'être éduqués dans un environnement culturel déné. Elle fut un des membres fondateurs du Dogrib Divisional Board of Education en 1989 et a reçu en 1997 le Prix du Gouverneur général pour l'ensemble de son travail pour sa communauté.

Quelques mots de l'artiste

Ma grand-mère est née il y a plus de cent ans dans la réserve mohawk d'Akwesasne dans le nord-ouest de l'État de New York. Jeune femme, elle est allée s'installer à Syracuse. Mon père était l'un de ses seize enfants. Il a quitté le foyer familial lorsqu'il avait neuf ans, et ses souvenirs de son héritage mohawk se limitaient à une photographie pâlie de ses grands-parents en costume traditionnel, posée sur l'appui d'une fenêtre dans un appartement exigu situé dans le nord-ouest de l'État de New York.

Après avoir été adopté par le directeur d'une école de garçons privée, étudié à Princeton et s'être enrôlé dans l'armée, mon père se rappelait de cette photographie comme d'un souvenir puisé dans la vie de quelqu'un d'autre. Il m'a dit un jour qu'elle lui faisait penser à l'Halloween.

Peut-être que des choses comme celle-ci sautent une génération. Peut-être que mon père n'était pas destiné à explorer son héritage autochtone, mais que moi je l'étais. Des milliers de kilomètres et des centaines de rouleaux de film plus tard, j'aimerais penser que j'ai acquis un peu de sagesse au cours de mon long voyage, renouant avec mes origines. Avant tout, je suis en admiration devant cette résilience et cette force, dénominateur commun unissant toutes ces femmes si différentes les unes des autres. Cette exposition représente un hommage à cette force.

Citations

Si les femmes prenaient les choses en main ici, ce serait différent. Les mères des clans savent mieux que quiconque quels enfants feront les meilleurs chefs, les meilleurs partisans, les meilleurs travailleurs.

Kanahstatsi (Nancy) Howard

La terre est notre mère, et l'eau est notre père. Il garde sa famille en vie. Il nourrit sa femme, la terre.

Mina Tuckatuck Weetaltuk

Je me vois comme si j'étais dans l'embrasement d'une porte... entre la façon dont j'ai été élevée et le monde moderne.

Susan Avingaq

J'ai choisi ma propre mère. Lorsque j'étais dans son ventre, je pouvais entendre les chiens à l'extérieur. Je voulais sortir pour aller les voir et bientôt, le sein fut trop petit pour moi. À droite de l'entrée du ventre de ma mère, il y avait un harpon et couteau de chasse. À gauche, des ustensiles de cuisine : une lampe, une casserole et un couteau ulu. Alors que ma mère me poussait hors de son ventre, j'ai saisi les outils de la femme.

Rosie Okkumaluk *I chose my own mother. When I was in the womb, I could hear the dog teams*

Ils ont essayé, les missionnaires et les enseignants, de faire de nous quelque chose que nous n'étions pas. Ils voulaient que nous soyons comme eux mais cela n'a pas marché. Et cet échec a également détruit notre mode de vie. Je détestais quiconque était Blanc. J'ai livré mes batailles. Je combattais le monde pour ce qu'ils m'avaient fait ainsi qu'aux autres.

Puis, j'ai trouvé la paix en moi. Je suis revenue au mode de vie traditionnel d'une femme. Ce sont toujours les femmes qui sont devant. Nous sommes les mères de ces hommes qui prennent les décisions — ces chefs et ces politiciens. Femmes... nous sommes les mères de chaque être vivant.

Eva Mckay (La bonne nourriture de la bufflonne)

Katsi Cook

Pour Katsi Cook, les chants, les plantes et la médecine traditionnelle mohawk sont une source d'inspiration dans sa vie de sage-femme et de guérisseuse. Ce film explore le lien profond qui unit Katsi Cook au monde des rêves et à sa Mère la Terre bien-aimée.

Le rêve

« Je rêvais. Et dans mon rêve, il y avait ce beau champ de maïs. Des milliers d'étoiles brillaient dans le ciel. Et j'ai marché dans le noir, vers ces étoiles qui ont commencé à tourbillonner dans le ciel. Et elles ont pris la forme d'une tortue. La tortue elle-même s'est mise à tourner pour se transformer en une longue file d'étoiles, et à mesure qu'elle se rapprochait de moi, j'ai remarqué que c'était en fait une ligne infinie de femmes iroquoises. Des femmes enceintes et d'autres dont les enfants étaient dans des porte-bébés. Et je voulais retourner dans ce rêve parce qu'il me remplissait d'une joie indescriptible. »

Le maïs

« Lorsque la Femme du Ciel est tombée, elle s'est agrippée au pied de l'Arbre sacré. Et c'est ainsi que l'Onasteh, le maïs, s'est retrouvé sous ses ongles. Le maïs nous en apprend beaucoup sur la reproduction humaine. La barbe est comme une trompe de Fallope. Et lorsque le maïs devient mûr à l'automne, il y pousse souvent du charbon, ou un champignon, et c'est cette poudre que nous utilisons pour déclencher les contractions, pour que le travail soit plus intense. »

« Dans le maïs se trouvent la connaissance et des instructions sur la façon d'être une femme, une mère, une grand-mère et une sage-femme. »

Crédits de l'exposition *Wathahine - Photographies de femmes autochtones* par Nance Ackerman

Une exposition réalisée par le Musée McCord sous la direction de Nicole Vallières, Ph. D., Directrice, Collections, Recherche et programmes.

Équipe de réalisation de l'exposition du Musée McCord

Geneviève Lafrance, Chef, Expositions
Guislain Lemay, Conservatrice, Culture matérielle
John Gouws, Technicien aux expositions
Denis Plourde, Technicien en restauration
Marilyn Aitken, Photographe

Équipe de réalisation externe de l'exposition

Nance Ackerman, Photographe et cinéaste
Hélène Joly, Traductrice
Line Villeneuve, Designer

Film de Nance Ackerman

Musique composée, interprétée et mixée par Jamie Alcorn et Nance Ackerman chez Heartstring Productions, Halifax, N.-É.

Chant traditionnel mohawk interprété par Katsi Cook et Augie Green, Dari Gibson, Jean Square.

Katsi Cook interprète un chant traditionnel qui parle des coutumes mohawks et de la bonne médecine traditionnelle qui viens de notre Mère la Terre.

Postproduction vidéo par Ron Illingworth

Produit avec le soutien du Musée McCord et du Ronathahon:ni Cultural Centre, Ahkwesahsne, Ontario.

Cette présentation de photographies a pu voir le jour grâce au financement offert par le programme Explorations du Conseil des arts du Canada et par le Secrétariat d'État (Multiculturalisme). Les institutions et personnes suivantes ont également apporté leur précieuse collaboration : Pauktuutit (Association des femmes inuit), Jessica Hill du Centre culturel Kanien'kehaka Onkwawén:na Raotitiohkwa, et l'Association des femmes autochtones du Canada.